OPÉRA DE MASSY. Ven 21 mars 2025. BARRAINE, WALTON, STRAVINSKY : Antoine Tamestit (alto), Orchestre National de France, Marie Jacquot (direction)

Programme ambitieux, original, captivant sous la direction de la cheffe prometteuse Marie Jacquot, lauréate des Victoires de la Musique 2024. En programmant 3 compositeurs du XXè aux écritures très distinctes : Elsa Barraine, Walton, Stravinsky, l'Opéra de Massy affiche l'un de ses concerts les plus captivants de sa saison en cours… Avant le scandaleux mais révolutionnaire Sacre du Printemps de 1913, « *Petrouchka* », non moins célèbre partition d'Igor Stravinsky, fait entrer la musique dans la modernité.

La partition prolonge l'expressivité du premier ballet pour

les Ballets Russes à Paris, *L'Oiseau de feu* (1910). Le succès est immédiat, le pantin, inspiré de Pulcinella / Polichinelle est incarné sur scène par le légendaire Nijinski. Dans l'esprit des foires populaires (motifs empruntés au folklore russe), la marionnette animée par un vieux mage aussi inquiétant qu'énigmatique, prend vie : **Petrouchla** est le héros d'une intrigue qui croise aussi le Maure (et son sabre), et la poupée ballerine dont Petrouchkha est épris (en vain) … Petrouchka est certes en bois mais son cœur vibre, aussi ardent qu'un être vivant… pendant la fête du mardi gras, le héros passionné mais impuissant est assassiné par le Maure. La nuit tombée, alors que la foule est partie, décontenancée par le spectacle pathétique que lui a servi le vieux mage, le fantôme de la marionnette paraît, confirmant que le pantin avait une âme humaine…

Stravinsky l'affirme : en composant « ***Petrouchka*** », ballet majeur créé le 13 juin 1911 au Châtelet (chorégraphie de Michel Fokine, sous la direction de Pierre Monteux), le compositeur avoue s'être dépassé dans le registre expressif et barbare ; il a la vision d'un pantin subitement déchaîné, dont les cascades diaboliques exaspèrent « la patience de l'orchestre, lequel lui répond tour à tour par des fanfares menaçantes ». Dans la même veine, Richard Strauss composa « Till l'espiègle » (1895), héros séditieux que l'orchestre morigène peu à peu, jusqu'à la clouer au pilori, ni plus ni moins… Till, Petrouchla, même combat : l'issue pour le héros libertaire est la même : le procès et la mort.

L'alto du **Concerto de Walton** n'a-t-il pas, lui aussi, les traits d'un vilain galopin, les saillies irrévérencieuses d'un trublion qui ne s'émeut que pour mieux rebondir, provoquer, cabotiner ? Technique précise et virtuose, profonde musicalité et sonorité impériale, l'altiste **Antoine Tamestit**, l'un des altistes les plus en vue de la scène internationale, relève tous les défis (nombreux) de la partition concertante créée à

Londres en 1929 par Paul Hindemith sous la direction du compositeur.

Alternant entre riches affects d'essence vocale et dynamique ludique, le Concerto affirme sa puissante originalité à partir de la tradition tonale romantique tardive, mais aussi d'éléments rythmiques dans le style de Gershwin. Très originale, la conclusion interroge et ouvre de nouveaux horizons dans un cheminement tendu, « con dolore » plutôt ambivalent : oscillant constamment entre majeur et mineur.

Prix de Rome comme Lili Boulanger, la parisienne **Elsa Barraine** (1910 – 1999) tient aussi l'affiche du programme : verve dramatique, caractérisation et orchestration raffinée, il ne manque rien à son évocation des ***Tziganes*** (partition de 1959)…

La cheffe française fait ici ses débuts à la tête de l'Orchestre National de France.

OPÉRA DE MASSY
Igor STRAVINSKY : Petrouchka
Vendredi 21 mars 2025 – 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPÉRA DE MASSY :
https://www.opera-massy.com/fr/petrouchka.html?cmp_id=77&news_id=1105&vID=62

Durée : 1h40 dont 1 entracte

PROGRAMME

Elsa Barraine
Les Tziganes

William Walton
Concerto pour alto

Igor Stravinski
Petrouchka (1947)

VIDÉO Concerto pour alto de William Walton

Viola: Neasa Ní Bhriain, Orchestra of the University of Music FRANZ LISZT Weimar – Nicolás Pasquet, direction

PETROUCHKA

La partition comprend **4 tableaux**. Les Ier et IVe se passent dans la rue, les IIe et IIIe dans le monde irréel des pantins, à l'intérieur du théâtre de foire.
Tableau I. A Saint-Pétersbourg en 1830 pendant une fête populaire, la foule est attirée par le stand d'un magicien qui jouant de la flûte, donne vie à trois pantins : Petrouchka, la Ballerine et le Maure, qui entament une danse russe.
Tableau II. Après le spectacle, les trois poupées sont remisées dans un petit théâtre. Dans sa cellule, Petrouchka, doté de sentiments humains, s'épanche tristement ; il aime sans retour la Ballerine.
Tableau III. Dans la chambre du Maure, la Ballerine danse pour

le séduire. Petrouchka, jaloux, tente d’attaquer le Maure qui le met dehors.
Tableau IV. Le soir, la fête populaire bat son plein. Soudain, Petrouchka surgit, poursuivi par le Maure qui le tue. Le magicien tempère la foule, tout cela n’était qu’une histoire de pantins. Alors que la foule se disperse, le fantôme de Petrouchka apparaît. La marionnette douée de sentiments avait donc une âme…

TRANS EUROPE EXPRESS / Agnès PYKA. Les compositrices à l’honneur : concerts, masterclasses, ateliers, rencontres… jusqu’au 30 avril 2026

Critique, engagée, la violoniste Agnès PYKA lance depuis nov 2024, un projet musical européen à long cours (jusqu’en avril 2026) : « Trans Europe Express », soit un cheminement musical de 2 années que jalonnent une quinzaine de concerts événements, des masterclasses (axés sur

la composition et l'interprétation) et des ateliers (à destination des jeunes compositrices), des commandes passées aux créatrices d'aujourd'hui…



La musicienne s'appuie en particulier sur les ressources de son propre ensemble de musique de chambre **Des Équilibres** (avec aussi la complicité de l'ensemble **Zahir,** du pianiste **Balint Barath** …). **L'objectif** est le rayonnement et l'essor des **compositrices en Europe**, tout en questionnant l'état de la parité dans les différents milieux de la création à l'échelle du continent européen. Carte blanche est ainsi offerte aux jeunes compositrices d'aujourd'hui désireuses de se faire jouer, de se faire connaître, d'enrichir encore leur expérience, de transmettre et échanger … A l'exemple de la France qui semble être à la pointe dans le domaine, – soucieuse de défendre la place des compositrices dans les programmes des concerts,…-, le projet **TRANS EUROPE EXPRESS** cultive les rencontres et le partage (ateliers de transmission), favorise les créations (8 commandes sont passées), soutient la création (8 compositrices de quatre pays différents : Espagne, France, Hongrie, Malte, sont jouées en particulier).

Un important volet pédagogique à l'adresse des étudiants des Universités et des conservatoires des pays ainsi traversés, est développé, porté par les 8 compositrices associées au projet, comprenant des masterclasses de composition (techniques, analyse, orchestration et arrangement,

narration…) et des masterclasses instrumentales grâce à la participation des interprètes des ensembles Des Équilibres (violon, alto, violoncelle, clarinette) et Zahir (flûte, violoncelle). Portrait : Agnès PYKA (DR)

entretien

LIRE **notre entretien avec Agnès PYKA** à propos du **projet TRANS EUROPE EXPRESS** : https://www.classiquenews.com/?p=74563

PLUS D'INFOS sur le site de **l'ensemble Des Equilibres** : http://www.desequilibres.fr/



Les CONCERTS & ATELIERS

TRANS EUROPE EXPRESS

l’ensemble des **14 événements musicaux** met à l’honneur les femmes dans la composition musicale contemporaine (**février 2025 – mars 2026**)

DU 3 AU 9 FÉVRIER 2025 :
MALTE, LA VALETTE
Programme :
Florentine Mulsant, Sonate violon seul n°5Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelle
Concert : 4 février à 20h au Concert Hall (Malta Society Of Art)

DU 9 MARS 2025 :
FRANCE, CHAMPS-SUR-MARNE
Programme :
Florentine Mulsant, Sonate violon seul n°5Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op.10Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelleWolgang Amadeus Mozart, Prélude et Fugue en ré mineur, K. 404a, n°1
Concert : 9 mars 2025 à 17h au Salon de musique du Château de Champs-sur- Marne

DU 12 AU 15 MAI 2025 :
HONGRIE, BUDAPEST
Programme :
Trio avec piano de Timea Dragony – 20′,Trio Concertant n°2

op. 1 en si bémol majeur de César Franck Trio n°2 op.76 en si mineur de Joaquin Turina
Concert : 14 mai à l'Institut Français de Budapest

DU 20 AU 23 MAI 2025 :
ESPAGNE, MADRID
Programme :
Quintette à cordes de Marian Marquez ; Trio pour violon, alto et violoncelle no.1 op.37 de Conrado Del Campo ; Assobio a Jato, W493, pour flûte et violoncelle de Heitor Villa-Lobos ; Duo pour violon et alto en sol majeur, KV 423 de Wolfgang Amadeus Mozart
Concert : 22 mai à l'Institut Français de Madrid

DU 4 AU 7 JUIN 2025 :
ESPAGNE, GÉRONE
Programme :
Marian Marquez, Quintette à cordes ; Conrado Del Campo, Trio pour violon, alto et violoncelle n°1 op.37 – Heitor Villa-Lobos, Assobio a Jato, W493, pour flûte et violoncelle ; Wolfgang Amadeus Mozart, Duo pour violon et alto en sol majeur, KV 423
Concert : 7 juin à l'église de l'Escala

DU 20 AU 21 JUIN 2025 :
FRANCE, MARSEILLE
(Programmateur additionnel)
Programme :
Florentine Mulsant, Sonate n°5 violon seul ; Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Véronique Vella, Trio à cordes
Concert : 21 juin au Musée Cantini

10 JUILLET 2025 : MALTE, GOZO
Programme :
Véronique Vella, Trio à corde Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelle
Concert : 10 juillet au Victoria Arts International Festival

DU 18 AU 21 SEPTEMBRE 2025 :
FRANCE, FONT ROMEU

Programme I :
Henriette Renié, Andante religioso ; Henriette Renié, Trio violon violoncelle harpe ; Claire Mélanie Sinnhuber, Renouée des oiseaux ; Claire Mélanie Sinnhuber, Héliotrope
Concert : Date et lieu à définir. I

Programme II :
Anna Malek, Quintette piano ; Mel Bonis, Sonate pour violon et piano en mi bémol majeur, Op. 64 ; César Franck, Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur
Concert : Date et lieu à définir.

27 SEPTEMBRE 2025 :
FRANCE, CHAMPS-SUR-MARNE
Programme :
Edith Canat de Chizy, Trio avec piano ; César Franck, Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur ; Joaquin Turina , Trio no 2 opus 76 en si mineur
Concert : 27 septembre au Salon de musique du Château de Champs-sur- Marne

DU 30 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 2025 :

MALTE
Programme :
Mariella Cassar Cordina , Trio avec piano ; César Franck , Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur ; Joaquin Turina, Trio n° 2 op.76 en si mineur
Concert : 3 octobre – Lieu à définir

ATELIER Jeunes compositrices
Compositrices présentes : Édith Canat de Chizy, Véronique Vella, Anna Malek, Mariella Cassar CordinaInterprètes présents : Agnès Pyka (violon) ; Éric Villeminey (violoncelle) ; Balint Barath (piano)

DU 26 AU 31 OCTOBRE 2025 :
ESPAGNE, SÉVILLE
Programme :
Anna Malek, Quintette piano ; Timea Dragony, Trio piano ; Mariella Cassar Cordina, Trio piano
Concert : 31 octobre – Lieu à définir

ATELIERS Jeunes compositrices
Compositrices présentes : Timea Dragony, Anna Malek, Mariella Cassar Cordina, Marian MarquezInterprètes présents : Agnès Pyka (violon) ; Alphonso Rubio (flûte) ; Balint Barath (piano) ; Pierre Génisson (clarinette) ; Éric Villeminey (violoncelle)

DU 2 AU 6 DÉCEMBRE 2025 :
HONGRIE
Programme :
Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op10 ; Jean Cras, Trio pour violon, alto et violoncelle
Concert : Date et lieu à définir

ATELIERS Jeunes compositrices
Compositrices présentes : Marian Marquez, Anna Malek, Andrea Szigetvari, Véronique Vella Interprètes présents : Agnès Pyka (violon) ; Alphonso Rubio (flûte) ; Jean Sautereau (alto) ; Pierre Génisson (clarinette) ; Javier Lopez Escalona (violoncelle)

DU 24 AU 31 JANVIER 2026 :
ESPAGNE, SÉVILLE
Programme I :
Véronique Vella, Trio à cordes ; Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Marian Marquez, Quintette à cordes
Concert : 31 janvier – lieu à définir.

Programme II :
Véronique Vella, Extrait Trio à cordes Andrea Szigetvari, Extrait Trio à cordes Marian Marquez, Extrait Quintette à cordes
Concert : Date et lieu à définir.

1ER TRIMESTRE 2026 : FRANCE, POURRIÈRES Programme :
Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op 10 ; Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelle
Concert : Date et lieu à définir

à suivre…

8 COMMANDES à 8 compositrices professionnelles

FRANCE
Florentine Mulsant : Sonate pour violon seul n°5

Édith Canat de Chizy : Trio avec piano

HONGRIE
Timea Dragony : Trio avec piano
Andrea Szigetvari : Trio à cordes

MALTE
Mariella Cassar Cordina : Trio avec piano
Veronique Vella : Trio à cordes

ESPAGNE
Anna Malek : Quintette avec piano
Marian Marquez : Quintette sans piano

LES INTERPRÈTES

VIOLON
Agnès Pyka

VIOLONCELLE
Éric Villeminey, Javier Lopez Escalona, Jordan Costard

ALTO
Jean Sautereau

PIANO
Balint Barath

FLÛTE
Alphonso Rubio, Second flûtiste (nom bientôt communiqué)

CLARINETTE
Pierre Génisson

HARPE
Marcel Cara

L’ENSEMBLE DES ÉQUILIBRES

Violons : Agnès Pyka, Jacques Gandard, Marie Orenga / Altos : Cécile Grassi, Emmanuel Haratyk, Sébastien Lévy
Violoncelles : Guillaume Martigné, Damien Ventula, Jeremy Genet, Thibaut Reznicek / Contrebasse : Rémi Demangeon / Hautbois : Marc Badin
Clarinette : Alain Geng
Harpe : Nora Lamoureux / Guitare : Béatrice Morisco / Pianos : Laurent Wagschal, Sandra Chamoux



discographie
Parmi une discographie particulièrement riche, saluons entre autres, l'intégrale de la musique de chambre pour cordes de **César Franck** (2022), le coffret de 4 CD dédié à **César Franck**, (Intégrale de la musique de chambre / Complete Chamber Music) publié en juin 2023.

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, mercredi 26 fév 2025. POULENC / COCTEAU : La Voix Humaine. Véronique Gens, soprano / Christophe Manien, piano

Récital piano / voix événement au Capitole de Toulouse. La voix humaine n'a pas d'équivalent dans le répertoire lyrique. Inspiré ou non de la figure de Callas, la partition interroge sur le plan formel les possibilités et le sens d'une voix seule ; elle pose un vrai défi pour les interprètes : autant pour la soliste qui doit, sur la durée, canaliser l'énergie, suivre la trame dramatique -, que pour l'orchestre, invité à structurer et rythmer, suivre et expliciter les méandres de ce labyrinthe émotionnel qui peu à peu, bascule vers le cauchemar et

tourne aux pulsions suicidaires voire à la folie destructrice.

Monologue avec orchestre, ce « seule en scène » est construit avec une intelligence et une efficacité, affûtées au scalpel. « Elle », d'abord, affronte la réalité dans le mensonge : elle a dîné avec Marthe ; elle porte son chapeau noir et sa robe rose… ; puis confesse que c'est sa « faute » ; enfin s'écroule littéralement, en une mise à nu, et un effondrement psychique irréversible… La vérité déchire ce qui avait été maîtrisé jusque là : « Elle » avoue qu'elle s'est vue morte [les 12 cachets avalés avec un verre d'eau chaude] ; puis il y a la vision du chien qui lui fait peur… à torts évidemment. Toute la dernière partie est une descente aux enfers. Digne mais détruite, » elle » accepte en une longue et lente agonie sa mise à mort. Ample lamento, La voix humaine est un vaste récitatif tragique et dépouillé dont l'orchestre scande la progressive déchéance sentimentale.

Véronique Gens l'a déjà chanté (entre autres avec l'Orchestre national de Lille / Lire notre critique ici La Voix Humaine de Cocteau par Véronique Gens, le 25 janv 2023 : https://www.classiquenews.com/critique-concert-lille-le-25-janvier-2023-poulenc-sinfonietta-la-voix-humaine-veronique-gens-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch-direction/). A Toulouse, la soprano aborde le mélodrame lyrique en format intimiste, accompagnée par le seul piano (Christophe Manien). Cocteau exprime au plus près le désarroi d'une femme seule dans sa chambre, dont le parcours a voce solo la conduit à prendre conscience qu'elle doit renoncer à celui qu'elle aime encore. « Elle » murmure, supplie, comprend, accepte, résiste, espère… Lui reste muet de l'autre côté de la ligne.
Seule en scène, la cantatrice exprime toute en finesse et

intelligibilité, les mille nuances d’un monologue dont elle incarne chaque jalon émotionnel, du sentiment d’abandon au recul de l’acceptation.

Mardi 26 fév 2025, 20h
Opéra National du Capitole de Toulouse
Récital Véronique Gens
POULENC : La VOIX HUMAINE

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre National du Capitole de Toulouse : https://opera.toulouse.fr/veronique-gens-2496/

TARIF UNIQUE : 20 euros – Tout public

Véronique Gens, soprano
Christophe Manien, piano

approfondir

Véronique Gens a enregistré le chef d’œuvre de Poulenc et Cocteau – Critique sur CLASSIQUENEWS : *Diseuse nuancée,* ***Véronique Gens*** *a la blessure requise et la couleur idéale, la*

maîtrise des respirations ténues, canalisées dans un murmure ou un sanglot, autant de signes d'une douleur incommensurable qui se réalise en éternels soupirs. » Elle » requiert un parlando ciselé et une voix lyrique capable d'affronter l'orchestre. Présence, finesse, intensité… La diva française convainc de bout en bout et retrouve sur scène la cohérence comme la justesse de l'enregistrement paru le 13 janvier dernier. Son humanité qui respire et qui souffre sans fard renouvelle l'interprétation depuis la créatrice, muse de Poulenc, Denise Duval en 1959. [**CLIC de classiquenews**]. Photo : © Ugo Ponte / ON LILLE Orchestre National de Lille 2023



CRITIQUE, concert. LILLE, le 25 janvier 2023. POULENC: Sinfonietta, La Voix humaine. Véronique Gens / Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch (direction).

OPÉRA DE RENNES. VERDI : La Traviata. 25, 27, 28 fév, 2 et 4 mars 2025. Silvia Paoli

(mise en scène) / Laurent Campellone (direction musicale)

Adaptation opératique de *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils, *La Traviata* (littéralement « La Dévoyée ») concentre les plus beaux airs de Verdi, voire de tout le répertoire lyrique. Le compositeur brosse un portrait éloquent d'une jeune femme (Violetta Valéry), victime expiatoire de la société moralisatrice et parfaitement hypocrite du Second Empire. Violetta inspire autant la convoitise qu'une haine collective, comme si elle devait expier le désir qu'elle faisait naître…

Plusieurs mélodies et airs sont devenus inoubliables, par leur charme, par leur justesse dramatique : évidemment le Brindisi pour chœur et solistes – entonné par la Courtisane triomphale au premier acte, en présence de tous ses invités (et du jeune Rodolfo qui lui fait une cour alors insistante voire irrésistible…) ; « *è strano / follie ! Follie delirio vano è questo* », air flamboyant où Violetta exprime le trouble infini que suscite le jeune homme dans son cœur (fin de l'acte I) ; puis le duo entre Germont père et la jeune femme qui doit renoncer ; enfin le déchirant « *Addio del passato* » à l'acte

III, où malade et abandonnée à Paris, la dévoyée implore le destin tout en acceptant le sacrifice qui lui est imposé… sans omettre l'air fameux des gitanes au début de l'acte III qui introduit un parfum sensuel et hispanisant à ce moment de la partition…

Déjà présenté à Angers Nantes Opéra, la production captive par son fini visuel, l'enchaînement et la cohérence des tableaux collectifs qui exploite avec justesse et rythme, le fabuleux chœur (d'Angers Nantes Opéra). Ici Violetta est une actrice (qui joue et apparaît sur la scène d'un théâtre dans le théâtre) ; en elle, s'incarne la résistance et la dignité d'une femme trahie et sacrifiée, proie de la lâcheté des hommes. Ceux là d'autant plus méprisable qu'il s'agisse de Germont père que Germont fils : Rodolfo n'hésite pas à humilier publiquement celle qu'il disait aimer (acte II, le second bal à Paris chez Flora)…
LIRE ici **notre critique de La Traviata par Silvia Paoli** (Nantes, le 21 janvier 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-opera-nantes-opera-graslin-le-21-janv-2025-verdi-la-traviata-maria-novella-malfatti-dyonisos-sourbis-choeur-dangers-nantes-opera-onpl-laurent-campellone-direct/).

Pour la metteuse en scène **Silvia Paoli**, (après une mémorable Tosca la saison dernière), le destin de Violetta est moins scellé par la maladie que par une société impitoyable et hypocrite qui ne lui laisse d'autre choix que de se sacrifier. En témoigne d'ailleurs, la droiture inflexible de sa vision de Germont Père, bras armé de la fameuse morale bourgeoise…

Photos : La Traviata de Silvia Paoli © Delphine Perrin (pour Angers Nantes Opéra)

_____

Opéra de RENNES / VERDI : La Traviata
Nouvelle production : 5 représentations événements
Mardi 25 février 2025 à 20h
Jeudi 27 février 2025 à 20h
Vendredi 28 février 2025 à 20h
Dimanche 2 mars 2025 à 16h
Mardi 4 mars 2025 à 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de RENNES : https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-traviata



France, Angers, 2025-01-11. Repetition de La Traviata, Theatre Graslin, Nantes. Production 2025. Photographie de Delphine Perrin / Hans Lucas.

Opéra chanté en italien et surtitré en français
Durée 2h45 entracte compris – spectacle dès 12 ans

distribution

Maria Novella Malfatti, Darija Auguštan (en alternance)
Violetta Valery

Aurore Ugolin : Flora Bervoix

Marie-Bénédicte Souque :
Annina

Giulio Pelligra, Francesco Castoro (en alternance)
Alfredo Germont

Dionysios Sourbis : Giorgio Germont

Carlos Natale Gastone, vicomte de Létorières
Gagik Vardanyan, Baron Douphol
Stavros Mantis, Marquis d'Obigny
Jean-Vincent Blot, Docteur Grenvil

Orchestre national des Pays de la Loire
(direction : Sascha Goetzel)

Chœur d'Angers Nantes Opéra
(direction, Xavier Ribes)

Laurent Campellone, direction musicale
Silvia Paoli, mise en scène

Lisetta Buccelatto, Scénographie
Valeria Donata Bettella, Costumes
Fiammetta Baldisseri, Lumières
Emanuele Rosa, Chorégraphie
Silvia Paoli en collaboration avec Baudouin Woehl, Dramaturgie

TEASER VIDÉO : La Traviata de Silvia Paoli

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. CAMPRA : Le Carnaval de Venise, les 30 et 31 janv 2025. Nouvelle production. Yvan Clédat et Coco Petitpierre / Il Caravaggio. Camille Delaforge.

En 2 soirées événements, le Théâtre Impérial de Compiègne offre un saisissant spectacle baroque où le raffinement français du compositeur aixois André Campra rencontre (et se nourrit de) la féerie fantasmée vénitienne. Créé en 1699, à l'extrémité du Grand Siècle, son « *Carnaval de Venise* » porte déjà à son sommet le genre de l'opéra-ballet, synthèse raffinée entre Italie et France. La nouvelle production est aussi un

spectacle majeur de l’année 2025, en tournée dans l’Hexagone, dévoilant le geste engagé, expressif de l’ensemble Il Caravaggio dirigée par Camille Delaforge, précédemment couronnée par le CLIC de Classiquenews pour son excellent enregistrement du *Devoir du Premier Commandement*, disque superlatif édité par Château de Versailles Spectacles… et soulignant comme jamais, le génie spécifique du très jeune Mozart.

André Campra avant Rameau au plein XVIIIè, aborde et perfectionne le genre de l’opéra-ballet. Pour enrichir sujet et déploiement visuels, le compositeur provençal illustre Venise et son carnaval. Une équation qui se révèle magicienne dans son ouvrage intitulé « **Le Carnaval de Venise** », créé en 1699 à l’Académie royale de Musique. Féerie, masques et miroirs, la musique y cultive toutes les illusions. **Les metteurs en scène Yvan Clédat et Coco Petitpierre** invente pour cette nouvelle production un monde enivré, sensuel, hautement esthétique, qui interroge signes et enjeux de l’enchantement : théâtre dans le théâtre, mélange savant et raffiné des chants italien et français, et comme dans l’opéra vénitien qui est né au XVIIè, combinaison habile, dramatique, des genres comiques et merveilleux.

C’est évidemment un labyrinthe des coeurs où polichinelles et arlequins sont les provocateurs malicieux et séducteurs ; où chacun s’ingénie à mieux tromper l’autre pour atteindre sa

cible. Place Saint-Marc, entre les canaux, sous les balcons des palais vénitiens, Léonore et Isabelle aiment Léandre, qui préfère Isabelle. Rodolphe, qui en est lui aussi amoureux, s'associe Léonore pour se venger de celui qui rend son amour impossible (Léandre). La scène est le prétexte à un prologue où l'on achève la préparation d'un décor ; à un bal, à la représentation d'un spectacle qui n'est autre qu'Orfeo, le tout au sein d'un Carnaval propice aux quiproquos et aux ruses masquées. Au pupitre, **Camille Delaforge** dirige son ensemble **Il Caravaggio**. Sur scène, solistes, chœur et danseurs donnent vie au divertissement lyrique ; ils réinventent le jeu, l'humour, la beauté, toutes les surprises que le Carnaval de Venise offrait à ses contemporains, dans l'imaginaire de Campra… Que la fête commence ! Il semble que Campra ne soit jamais allé à Venise, pourtant subjugué par le thème, il compose après le Carnaval de Venise, Les Fêtes Vénitiennes en 1710…

COMPIEGNE, Théâtre Impérial
André CAMPRA : Le Carnaval de Venise
jeu 30 Janvier 2025, 20h
ven 31 Janvier 2025 20h
RÉSERVEZ vos places directement sur **le site du Théâtre Impérial de Compiègne** :
https://www.theatresdecompiegne.com/le-carnaval-de-venise-520



Distribution

Opéra-ballet en un prologue et trois actes d'André Campra
Livret : Jean-François Regnard

Mise en scène et scénographie : **Yvan Clédat et Coco Petitpierre**

Direction musicale : **Camille Delaforge**
Cheffe de chœur : Lucile De Trémiolles
Chorégraphie : Sylvin Prunenec
Création lumières : Yan Godat

Assistante costumes : Anne Tesson
Assistante mise en scène : Françoise Lebeau
Assistant dramaturge : Baudouin Woehl

Avec
Isabelle / Minerve : Victoire Bunel
Léonore : Anna Reinhold
Orphée : David Tricou
Léandre / Le Carnaval : Sergio Villegas Galvain
L'Ordonnateur / Rodolphe / Pluton : Guilhem Worms

Danseurs et danseuses :Marie-Laure Caradec, Max Fossati, Julien Gallée-Ferré, Marie-Charlotte Chevalier, Sylvain Prunenec

Ensemble Il Caravaggio

Fabrication décors et costumes Opéra de Rennes

A l'Opéra de RENNES, pour 4 représentations **du 19 au 23mars 2025** : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-carnaval-de-venise



OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Jeu 23 janv 2025. WONDERFUL WORLD, Christian-Pierre La Marca, Julie Depardieu, Yann-Arthus Bertrand

Le violoncelliste Christian-Pierre La Marca et ses complices alertent sur l’état de notre planète, sur la

souffrance du vivant et la fragilité menacée des éco-systèmes, partout dans le monde… Comme la violoniste Patricia Kopatchinskaja, il s'agit d'un acte musical militant qui souhaite saisir pour agir…

Concert-immersif, en forme d'Ode à la Nature, autour d'un répertoire choisi et thématique pour violoncelle, piano et ensemble instrumental, avec récitant et diffusion d'images. Et quelles images… celle du photographe et réalisateur engagé **Yann-Arthus Bertrand**. Le spectacle entremêle plusieurs formes d'art afin de sensibiliser les publics à la beauté du monde et de la nature. Les partitions empruntent à différents styles du baroque, à la comédie musicale en passant par les classiques, modernes et minimalistes. Elles interagissent en alternance avec le récit de textes engagés de femmes et d'hommes qui ont marqué l'histoire par leurs écrits, ici contés par la comédienne **Julie Depardieu**.

Chaque texte alerte pour la sauvegarde de notre « Maison commune ». Il questionne notre situation actuelle, le dérèglement climatique, la détérioration des écosystèmes, la disparition des espèces animales et végétales… mais le spectacle trace aussi des perspectives. Sont abordées les thématiques de la nature, des villes, des animaux, des espèces menacées, du changement climatique. La beauté des images exprime l'harmonie déjà détruite et partout menacée de notre planète bleue, c'est un voyage immersif propice à la réflexion, à la méditation et à la sensibilisation. En fond de scène sont diffusées les images et extraits des films et travaux de Yann Arthus-Bertrand. Une sélection est projetée

selon un enchaînement particulier qui illustre les différentes thématiques du projet, pour créer une parfaite alchimie entre musique, textes et images.

WONDERFUL WORLD
Avec CHRISTIAN-PIERRE LA MARCA, JULIE DEPARDIEU,
YANN-ARTHUS BERTRAND



GRAND THÉÂTRE MASSENET
JEUDI 23 JANV. 2025, 20h

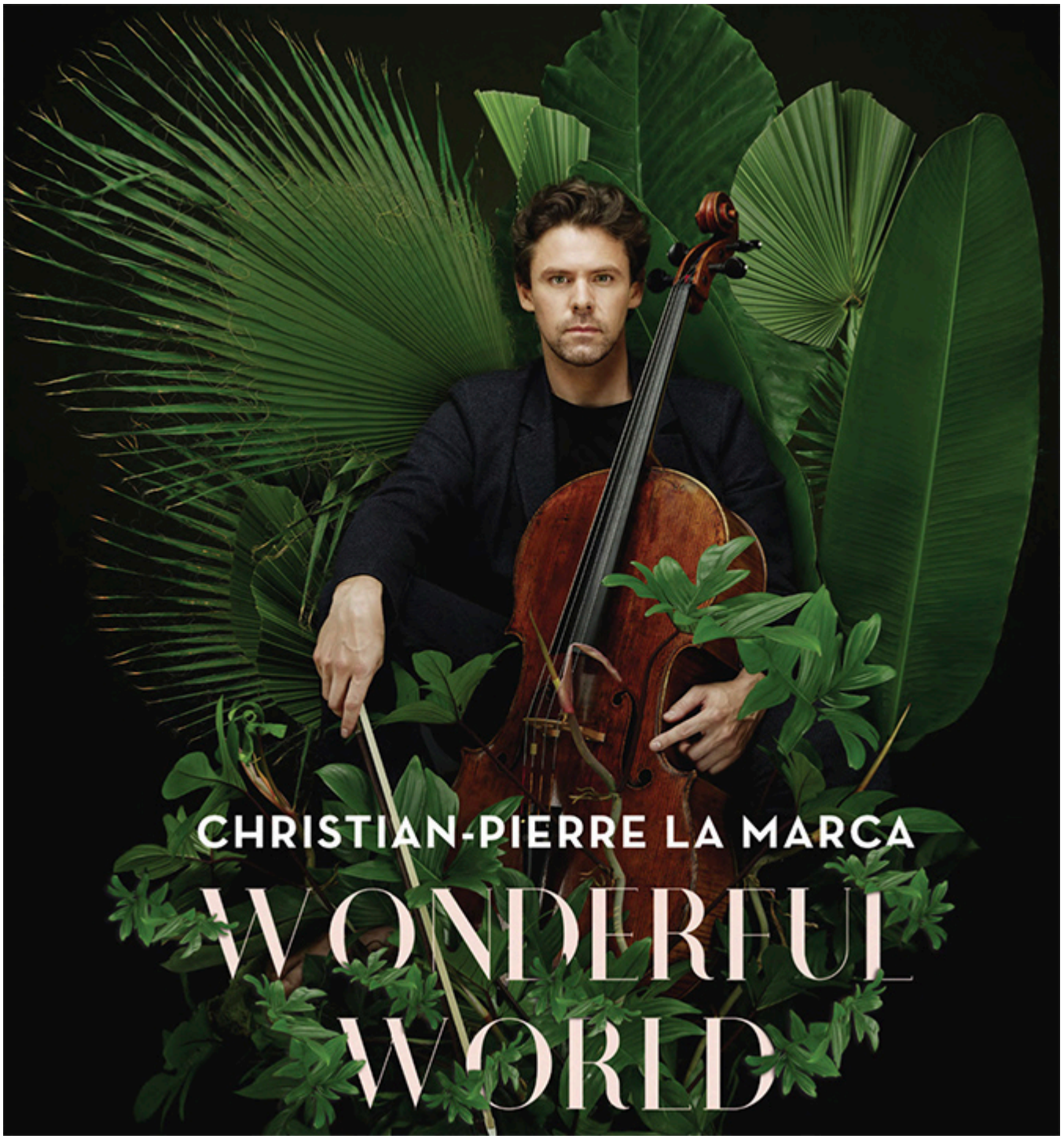
RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/
/type-Musique/wonderful-world/s-812/

TARIF SÉRIE UNIQUE : 35 €
DURÉE 1h30 ENVIRON (entracte compris)

VIDÉO teaser Wonderfull World /Christian-Pierre La Marca

In this humanistic ode to nature, French cellist Christian-Pierre La Marca presents a packed programme on the theme of saving the planet. Wonderful World is a project of multiple

inputs, all converging on Christian-Pierre La Marca's awareness of the need to save our planet. As he explains, 'Music has the ability to awaken consciences, to make people more sensitive, without trying to convince or mobilize them. Music is a short circuit that goes straight to the heart.' His sense of engagement has already found artistic expression in his creation of the Concert for the Planet in 2019. Today it is embodied in this multi-ethnic album of many-voiced solidarity featuring classical, neo-classical, world music and jazz, all intoning the same song of the Earth.



ENTRETIEN avec la pianiste

ETSUKO HIROSE, à propos de son nouveau cd « Sheherazade » – dans lequel l'interprète joue sa propre transcription de la pièce de Rimsky-Korsakov…

En transposant elle-même la si chatoyante et redoutable *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov, la pianiste Etsuko Hirose réalise un tour de force qui tout en s'inscrivant dans la tradition d'un Liszt ou d'un Kalbrenner (autres transcripteurs géniaux), rend surtout hommage à l'écriture prodigieuse du Russe comme aux possibilités infinies que permet le clavier. Pour exprimer toutes les nuances de



l’orchestre, la pianiste s’inspire du jeu particulier des bois, mais aussi du bel canto, celui transmis par Jessye Norman ou Maria Callas… Exploratrice, au tempérament curieux, Etsuko Hirose ajoute les mondes flamboyants du compositeur très éprouvé entre Allemagne et Russie, Bortkiewicz (et les 10 séquences de son propre ballet d’après les 1001 nuits) mais aussi, les écritures contrastées de 3 compositeurs contemporains du « groupe des 12 »…

CLASSIQUENEWS : Pourquoi vous être passionnée pour Shéhérazade de Rimski-Korsakov ?

ETSUKO HIROSE : J’ai toujours été captivée par cette musique envoûtante, teintée de parfums d’épices, de couleurs vives, de délices sensuels qui nous plongent dans l’imaginaire de l’exotisme moyen-oriental. Ayant joué de nombreuses fois cette œuvre en concert, dans une version à 4 mains, je savais que cela fonctionnait très bien au piano, mais parfois ce n’est pas très commode d’être à deux sur un seul piano… Pour moi, Shéhérazade est une fresque monumentale, qui décrit les multiples facettes de l’âme humaine, et pour rendre toutes ces subtilités de nuances et de couleurs au clavier, je tenais à réaliser ma propre version solo.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les défis et les points de travail dans la réalisation de cette transcription ? Comment entre autres distribuer chaque partie à la main gauche ou droite ?

ETSUKO HIROSE : J'ai essayé d'être le plus fidèle possible à l'atmosphère et aux effets sonores de la version originale. Pour ce faire, j'ai évidemment étudié la partition orchestrale et écouté divers enregistrements, afin de me rendre compte de ce que l'on perçoit réellement. Partant de cette base, j'ai distribué les parties essentielles aux dix doigts, en privilégiant les changements de registres et les effets rythmiques, afin d'obtenir une palette sonore multicolore et exotique. Surtout, j'ai veillé à ne pas trop surcharger la partition, à l'instar des peintres impressionnistes dont les tableaux représentent souvent une synthèse qui ne s'attache pas aux détails, et ce afin de garder le fil conducteur du discours, sa pulsation et l'élan musical. Les transcriptions des immenses prédécesseurs tels Liszt, Busoni, Kalkbrenner ou Pletnev que j'ai beaucoup joués dans ma carrière, m'ont évidemment permis de connaître et d'apprivoiser la tradition en la matière et m'ont aidée pour réaliser cet arrangement.



CLASSIQUENEWS : Comment outre l'ivresse mélodique, exprimer au piano les couleurs de l'orchestre ?

ETSUKO HIROSE : A travers mes concerts en musique de chambre,

j’ai eu maintes occasions d’observer de près comment les autres musiciens font chanter leurs instruments. Ainsi j’essaye de reproduire, par exemple, la sonorité humaine et pénétrante du hautbois créée par la puissante pression d’air sur l’anche, le timbre rond et solennel
du basson ou le vibrato expressif des instruments à cordes…
D’autre part, tout au long de mon adolescence, j’ai écouté, en boucle, les enregistrements de Maria Callas, de Jessye Norman ou de Margaret Price, d’où mon goût pour le bel canto… et cette écoute m’a permis de « voler » les secrets de l’ivresse mélodique. J’ai également beaucoup appris en accompagnant des chanteurs. Instrument à percussion, le piano, dont le son, une fois émis ne fait que diminuer, fait appel entre autres à l’art du chant, partie de la technique pianistique
que je continue toujours à approfondir, un travail sans fin…

CLASSIQUENEWS : Dans la perspective de votre précédent album dédié aux œuvres pour piano de Moszkowski, comment s’inscrit ce nouvel album ?

ETSUKO HIROSE : Certes, j’ai déjà enregistré plusieurs disques consacrés aux compositeurs russes comme Balakirev ou Lyapunov, mais je suis surtout en quête de « trésors cachés » car il y a tant d’œuvres qui sont injustement méconnues et qui mériteraient d’être jouées ! C’est ainsi que j’ai gravé des albums dédiés à la 9e symphonie de Beethoven transcrite par Kalkbrenner, et chantée en français, et au compositeur bulgare Pancho Vladigerov, publié en 2021 (quatre albums sont sortis sous le label Mirare).
J’ai effectivement une affinité pour les compositeurs russes, j’aime particulièrement leur lyrisme, à la fois noble et mélancolique, qui reflète les tourments d’une âme russe, et qui évoque l’univers des écrivains tels Dostoïevski ou Tolstoï que j’ai beaucoup lus dans ma jeunesse.



CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous présenter le ballet oriental de Bortkiewicz ? Qu'apporte-t-il comparé à Rimski- Korsakov sur le thème des 1001 nuits ? En quoi son style vous a-t-il intéressée ?

ETSUKO HIROSE : Afin de garder une forme de cohérence au sein de l'album, j'ai trouvé intéressant de réunir ces deux œuvres,

toutes deux inspirées par les 1001 nuits. La musique, que Bortkiewicz a continué à écrire malgré la dureté de sa vie, dans une époque tourmentée, est un « vrai bijou », d'une beauté indescriptible, et j'ai guetté l'occasion d'enregistrer ce compositeur presque oublié. Ce ballet oriental est sans aucun doute du même niveau d'excellence que les Pièces lyriques de Grieg. Un recueil composé de 10 pièces conçues au départ pour orchestre symphonique, parsemées de touches orientales et quasi cinématographiques. Contrairement à Rimsky-Korsakov qui a finalement supprimé les titres de chaque mouvement par trop évocateurs, les 10 pièces de Bortkiewicz font référence à différents épisodes de contes anciens, qui portent des titres descriptifs : « Histoire du pauvre pêcheur », « Le château enchanté », « Le méchant sorcier sort de la bouteille » …

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter le programme de votre concert du 25 janvier prochain ? Quel est ce groupe des « 12 » ? Qu'est-ce qui vous intéresse dans les pièces choisies de Tiziana de Carolis, de Béatrice Thiriet et de Henri Nafilyan ?

ETSUKO HIROSE : Voici le programme :
– Tiziana de Carolis : Sense & Sensibility, Androgynous
– Béatrice Thiriet : Ce soir-là, Soir de neige, La Nuit
Henri Nafilyan : Noèmes
Rimsky-Korsakov / Hirose : Shéhérazade

J'ai ainsi conçu le programme du concert du 25 janvier prochain en sélectionnant les œuvres de certains membres des 12 pour la première partie et de Shéhérazade pour la seconde. Les « douze » sont un groupe d'entraide de compositeurs et de compositrices réunis par affinités esthétiques et esprit de solidarité. Chacun a pour objectif de faire jouer les œuvres

des autres membres du groupe, au moins une fois tous les deux ans. Font actuellement partie du groupe : Henri Nafilyan (fondateur), Pierre Thilloy, Jean-Claude Wolff, Pierre- André Athané, Michael Sebaoun, Béatrice Thiriet, Françoise Choveaux, Tiziana De Carolis… Pour mon programme de ce 25 janvier 2025, il s'agit de 3 compositeurs assez contrastés … Si les œuvres de De Carolis, sont débordantes d'amour et d'émotions à fleur de peau avec des harmonies parfois jazzy, la musique minimaliste et épurée de Thiriet, et les Noèmes de Nafilyan, extrêmement virtuoses et riches en couleurs, s'affirment tout autant. Il est de notre responsabilité de faire vivre les partitions des compositeurs de notre temps et je suis heureuse de vous faire découvrir ces magnifiques œuvres.

Propos recueillis en janvier 2025

en concert

PARIS, Espace Bernanos. Récital d'Etsuko HIROSE, piano, sam 25 janvier 2025. Rimsky-Korsakov : nouvelle transcription de Shéhérazade (version originale d'Etsuko Hirose)… LIRE notre présentation du concert de la pianiste Etsuko Hirose : https://www.classiquenews.com/paris-espace-bernanos-recital-detsuko-hirose-piano-sam-25-janvier-2025-rimsky-korsakov-nouvelle-transcription-de-sheherazade-version-originale-detsuko-hirose/



Son précédent disque avait particulièrement convaincu la Rédaction de Classiquenews : une collection de joyaux pianistiques remarquablement réalisés révélant l'inspiration fluide et aérienne de Moszkowski ; sans artifices ni effets de manchette, l'art de la japonaise ETSUKO HIROSE (1er Prix du Concours Marta Argerich 1999), née à Nagoya, captive car sa fabuleuse technicité digitale sert exclusivement l'essence des pièces. Son art épuré, entre clarté et transparence, sait écarter toute théâtralité,révélant une musicalité souvent fascinante.

TRIBUNE. Le claveciniste et chef d'orchestre BRUNO PROCOPIO souligne les mérites du Sistema, un modèle dont la France devrait bien s'inspirer si nous souhaitons maintenir l'exception culturelle française

A chaque début d'année, place à l'espoir et aux bonnes résolutions. Si la France atteinte par un déficit abyssal jamais vu, commence de ronger voire détruire ce

qui faisait fièrement son « exception culturelle » [à coup de coupes budgétaires jamais vues jusque là…], les 50 ans du Sistema montre à l’inverse la pérennité d’un modèle artistique et social qui s’est inscrit au Venezuela tel un emblème national.

Le dispositif perdure au delà des contingences politico-économiques. En soulignant la réussite exemplaire du Sistema, le maestro franco brésilien Bruno Procopio souligne les mérites du Systema vénézuélien avec d’autant plus de justesse qu’il a contribué et contribue toujours à son activité : régulièrement invité comme chef, Bruno Procopio apporte sa connaissance du Baroque français entre autres, que les instrumentistes vénézuéliens continuent d’explorer sous sa conduite… Alors que les politiques français n’hésitent plus à sacrifier la culture, le Venezuela affirme à l’inverse une continuité et un engagement qui considèrent toute offre culturelle autrement que comme une variable d’ajustement. A l’occasion de la tournée européenne du Sistema pour ses 50 ans, dont une escale déjà très attendue à Paris [Philharmonie de Paris, concerts événements les 11 et 12 janvier 2025, lire ci-après], Bruno Procopio pose les bonnes questions, en rappelant que le Sistema incarne aujourd’hui plus qu’hier, un modèle admirable que la France gagnerait à suivre, autant sur le plan artistique, social qu’économique.

---

tribune

Bruno Procopio : « Oui, il faudra avoir du courage ! »



Cette année, le Sistema des orchestres du Venezuela célèbrera ses 50 ans. Depuis douze ans, j'ai eu l'immense privilège de diriger des formations telles que l'Orchestre Symphonique Simón Bolívar, avec lequel j'ai enregistré un album dédié à Rameau, couronné de succès, et l'Orchestre Baroque Simón Bolívar, que j'ai contribué à créer au sein du Sistema. Voilà douze années que la musique française a trouvé au sein du Sistema une place honorée et essentielle. Elle a contribué de manière significative à l'évolution musicale de ces orchestres, témoignant de son importance et de son rayonnement dans ce contexte unique. Des compositeurs comme Rameau, Gossec, Méhul, Reicha, et tant d'autres font désormais partie intégrante du répertoire des orchestres vénézuéliens.

En avril 2025 prochain, j'aurai l'honneur de diriger à Caracas l'un des concerts anniversaires. Cet événement, qui sera largement couvert par la presse internationale, marquera également la tournée européenne de l'Orchestre Symphonique Simón Bolívar sous la direction de Gustavo Dudamel.

Face à cette réussite, symbole de persévérance et de vision collective, je ne peux m'empêcher de réfléchir à la situation

actuelle de la musique classique en France. Le Sistema, né de l'ambition presque utopique du Maestro José Antonio Abreu de transformer la société par la musique, reste aujourd'hui un modèle. Malgré les immenses défis auxquels le Venezuela fait face – crises politique, économique et sociale – le Sistema continue de produire des orchestres d'un niveau exceptionnel et de tracer un cap clair pour une nouvelle génération de musiciens.

En France, nous vivons un tout autre moment. Les baisses de subventions ne sont pas seulement une menace pour le fonctionnement des institutions culturelles ; elles révèlent une crise plus profonde : une perte de sens et de direction. La musique classique, dans ses formes actuelles, semble s'effacer des priorités de la société et, par conséquent, des agendas politiques.

Mais ce déclin n'est pas uniquement financier. Il traduit une crise de vision, une absence de narration mobilisatrice. Il manque à notre pays un projet audacieux, une ambition capable de réinventer la place de la musique classique dans le monde contemporain. En tant que musiciens, nous portons cet art à bout de bras par notre engagement quotidien. À nous d'être les leaders qui rappellent que la musique classique n'est pas un luxe, mais une force vivante, une puissance de transformation sociale et culturelle.

Le Sistema nous enseigne qu'un projet collectif peut traverser les pires tempêtes si l'on garde une vision et un cap. La musique classique n'aura pas, comme jadis, une Cathédrale pour nous sauver du bûcher. Ce qui nous sauvera, c'est notre créativité, notre audace et notre solidarité.

En 2025, ne laissons pas notre héritage musical sombrer dans l'oubli. Oui, il faudra du courage et une bonne dose de créativité, mais nous en sommes capables. Comme l'a prouvé le Venezuela, une vision claire et partagée peut tout transformer.

Pour ma part, je suis prêt à relever ce défi. Et vous ? »

Bruno Procopio – chef d'orchestre & claveciniste

agenda

PARIS, Philharmonie, le 11 janvier 2025
Concert Marianne Crebassa, Yuja Wang, Orchestre symphonique Simon Bolivar, Gustavo Dudamel. Abreu (Sol que das vida a los trigos, Luz Tú), Mahler (Symphonie n°3).
Infos & réservations : https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/27474-orchestre-symphonique-simon-bolivar-gustavo-dudamel

Même programme : LUXEMBOURG, Philharmonie, le 18.

PARIS, Philharmonie, le 12 janvier 2025 (16h)
Lorenz (Todo Terreno), Grau (Odisea – Concerto pour cuatro et orchestre), Tchaikovski (Concerto pour piano n°1), Ravel (Boléro).
Infos & réservations : https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/27710-orchestre-symphonique-simon-bolivar-gustavo-dudamel

Même programme : LUXEMBOURG, Philharmonie, le 19.
BRUXELLES, Bozar, le 23.

PARIS, INVALIDES, jeudi 23 janvier 2025. « Ici Londres » : Beethoven, Bizet, Chausson, Ravel… Orchestre symphonique de la Garde républicaine, Svetlin Roussev, violon / Bastien Stil, direction

LONDRES, Royal Albert Hall, le 4 avril 1943… Capitale de la résistance européenne, Londres devient le quartier général des chefs des Nations alliées.



L’Orchestre symphonique de la Garde républicaine restitue le programme de la soirée musicale organisée le dimanche 4 avril 1943, avec **le violoniste Yehudi Menuhin** en soliste, au prestigieux Royal Albert Hall de Londres ; la soirée musicale était à l’initiative du délégué général de la France combattante, au nom des Amis des volontaires français. Dans le sillon du légendaire Yehudi Menuhin, **Svetlin Roussev** relève les multiples défis du programme ; les pièces choisies composent une redoutable prestation violonistique, dont l’envoûtant **Poème de Chausson** qui fait suite au bouleversant **Concerto de Beethoven**.

La programmation associe à Beethoven, plusieurs perles françaises (dont l’exceptionnel Poème d’Ernest Chausson) témoignent d’une poignante aspiration à la réconciliation franco-allemande et à la paix, grâce à la musique. **Poème de Chausson…** « Poème » de Chausson est l’un des chefs d’œuvre de l’élève immensément doué de Franck, Ernest Chausson signe alors en 1896, une œuvre aussi bouleversante et énigmatique que la mythique Sonate de Vinteuil. Sa matière hallucinée, produit d’une romantisme exacerbé [son titre originel était « chant de l’amour triomphant »] mais ici plus sombre comme empoisonné que réellement tendre, annonce directement dans le feu intense, entre songe féerique et envoûtement, leurs crépitements expressifs et crépusculaires… Les plus grands interprètes font du Poème, une source poétique riche, aux climats impénétrables, le miroir d’un vague à l’âme, une brume entêtante, fruit d’un état second entre hypnose ou ivresse, support à maintes visions postromantiques voire surréalistes…

Programme :
La Marseillaise
Bizet, Patrie, Ouverture
Beethoven, Concerto en ré majeur, pour violon et orchestre
Ravel, Pavane pour une infante défunte
Chausson, Poème, opus 25, pour violon et orchestre
Berlioz, Le Carnaval romain, Ouverture

Distribution
Orchestre symphonique de la Garde républicaine
Bastien Stil, direction
Soliste : **Svetlin Roussev**, violon

Jeudi 23 janvier 2025, 20h
INVALIDES, Cathédrale Saint-Louis :



Infos & réservations directement sut le site des INVALIDES, saison musicale 2024 – 2025 :
https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/ici-londres.html
Revivez l'émotion d'une soirée historique au Royal Albert Hall de 1943, où le violoniste Yehudi Menuhin se produisait pour soutenir la résistance.

Important
Accès unique pour les concerts de 20h par le 129 rue de Grenelle (Face au pont Alexandre III). Il est nécessaire d'acheter ses billets à la billetterie sur place de 10h à 17h30 ou en ligne

lien direct billetterie Invalides, saison musicale : https://billetterie.musee-armee.fr/fr-FR/accueil?_gl=1*17j19j1*_gcl_aw*R0NMLjE3MzQ2MTYwNDIuQ2p3S0NBaUFwWS03QmhCakVpd0FRTXJyRWVsU2ctVnlObDNqMVlubFp5OXJvVUpxdHBpYUxwUHhoaHhpZ1dSblhfOW1sQTJJYWhvM3pCb0NGQkFRQXZEX0J3RQ..*_gcl_au*MzEwMTYxNTk4LjE3MzAyMDg2OTA.

VIENNE. Les musiciennes de l'Orchestre Philharmonique fondent La Philharmonica et proposent un autre concert du Nouvel An…

Alternative et féministe, l'offre nouvelle (« *La Philharmonica*«) entend dénoncer la misogynie ancrée au sein de l'Orchestre Philharmonique de Vienne ; un phénomène déjà dénoncé depuis plusieurs années, et à chaque édition nouvelle du concert du Nouvel An, rendez-vous médiatique le plus important du calendrier, quand se pose la question si

le concert sera enfin dirigée par une cheffe d’orchestre.



Ce n’est pas les excellentes maestras qui manquent à présent… de même, le concert retransmis dans plus de 90 pays, ne comporte aucune partition de compositrices… un comble surprenant ; c’était sans compter ce prochain programme, du 1er janvier 2025, où Riccardo Muti dirigera les instrumentistes dans une œuvre signée de la compositrice viennoise **Constanze Geiger** … (une première absolue pour ce 1er janvier 2025 : il était temps). LIRE notre annonce présentation du Concert du NOUVEL AN à VIENNE, le 1er janvier 2025 : https://www.classiquenews.com/vienne-musikverein-concert-du-nouvel-an-mercredi-1er-janvier-2025-orchestre-phil-de-vienne-wiener-philharmoniker-riccardo-muti-direction/ – Or la phalange la plus prestigieuse au monde, non sans raison, semble s’obstiner à n’inviter que des hommes… et ne programmer que des œuvres de compositeurs.

Voilà pourquoi « **LA PHILHARMONICA** » propose un concert alternatif où 7 musiciennes (cordes et vents) du Wiener Philharmoniker, présentent leur propre récital à **la Ehrbar Saal de Vienne** (le 1er janvier 2025 à 16h). Au programme plusieurs compositrices dont les œuvres alternent avec les valses emblématiques et de circonstance de Johann Strauss II dont 2025 marque le bicentenaire de la naissance.

LA PHILHARMONICA

Lara Kusztrich et Adela Frăsineanu-Morrison (violon),
Ursula Ruppe (alto),
Ursula Wex (violoncelle),
Anna Gruchmann (contrebasse),
Andrea Götsch (clarinette),
Sophie Dervaux (basson)

Dans les faits, le Philharmonique de Vienne en regroupait jusqu'en 1997 que des hommes. Il ne comprend que 24 femmes (14 violons, 2 altos, 2 violoncelles, une contrebasse, 2 harpes, une flûte, une clarinette et un basson) parmi les quelques 145 membres de l'orchestre. La Philharmonica entend ainsi dénoncer la misogynie factuelle qui règne au sein de l'orchestre le plus prestigieux au monde. La parité au sein des pupitres, le choix de nommer des cheffes d'orchestre à la direction musicale ou à la tête de nouveaux projets symphoniques, de même que la présence de compositrices au sein des programmes et concerts planifiées … demeurent toujours de vains mots, de vagues intentions… A suivre.



LA PHILHARMONICA

Members of Vienna Philharmonic

KONZERTE

1. JÄNNER 2025
NEUJAHRSKONZERT DER KOMPONIST:INNEN
16:00 UHR

13. FEBRUAR 2025
19:00 UHR

17. MAI 2025
19:00 UHR

25. MAI 2025
19:00 UHR

EHRBAR SAAL

KARTEN
ehrbarsaal.at